

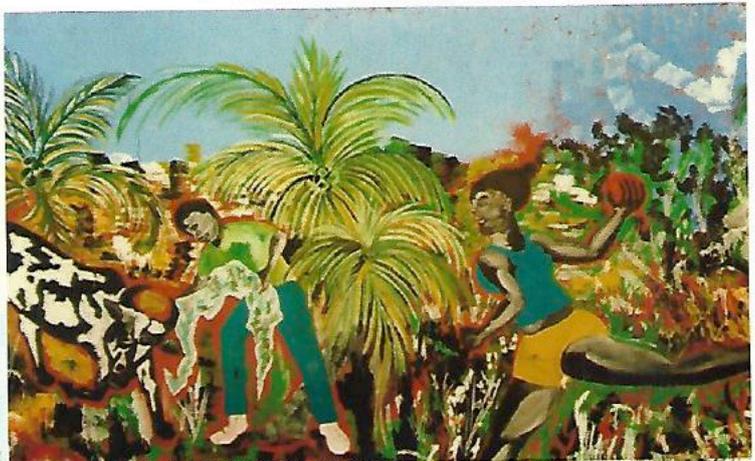
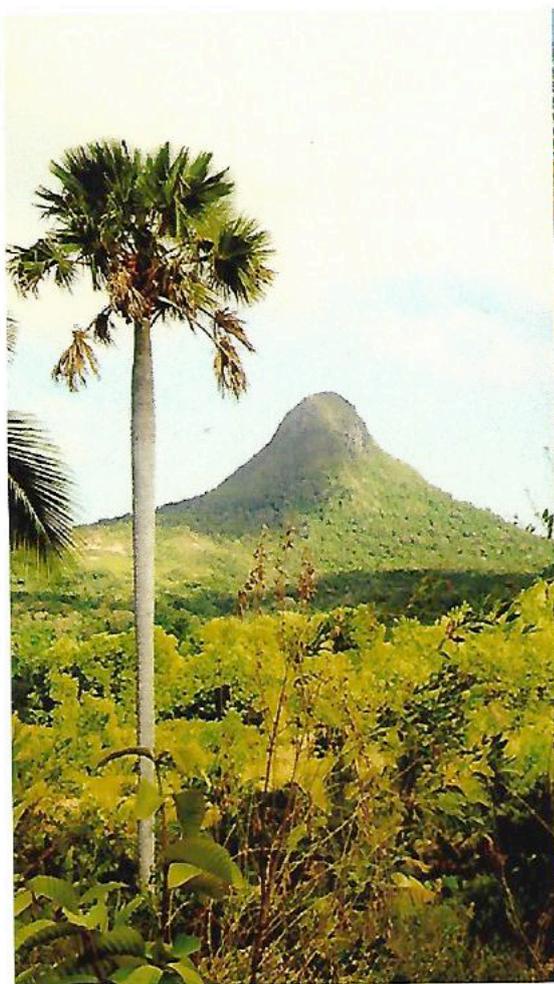
PALMERAIE-UNION

La Réunion de tous les Palmiers

LATANIA

N° 2

Décembre 99



SOMMAIRE

	Page
• EDITORIAL	3
• Programme d'Activités	4
• Comptes-rendus de Visites	5
• Quelques nouvelles du PARC des PALMIERS	7
• Les PALMIERS de l'Ile de la REUNION	8
• FLORILEGES 99	10
• PALMIERS, entre SOLEIL et OMBRE	12
• A propos des PALMIERS de MAYOTTE	14
• Boutique, Brèves, et Partenariat	24
• Banque de Graines	25
• Bureau et Bulletin d'Inscription	26
• Bibliothèque	27

oo

1	2	<p><u>Photos de couverture :</u></p> <p>1- <i>Borassus sambiranensis</i> à Mayotte</p> <p>2- Art naïf sur fresque murale à Mayotte</p> <p>3- Inauguration de Florilèges 99 dans notre Palmeraie</p>
	3	

<p>LATANIA Magazine de PALMERAIE-UNION</p> <p>Association pour l'étude, la promotion et la sauvegarde des PALMIERS</p> <p>18 chemin rural du Maniron -BP 84 - 97427 ETANG-SALE - Tél/fax : 0262 26 33 00 et 38 68 93</p> <p>Directeur de la publication : Thierry HUBERT</p> <p>Comité de rédaction : Nicole LUDWIG, Christian MARTIN, Bernard MARTZ et Thierry HUBERT</p> <p>Mise en page et maquette : Christian MARTIN et Thierry HUBERT</p> <p>Dactylographie : Aidé HUBERT</p> <p>Numéro 2 - Tirage 150 exemplaires.</p>
--

EDITORIAL

Voici donc le numéro 2 tant attendu, du moins je l'espère, de LATANIA, notre magazine préféré.

Dans cette édition vous trouverez le programme des prochaines sorties pour le 1^{er} semestre 2000 et le compte rendu de certaines visites.

Nous entreprenons le recensement et la description des Palmiers de l'île de la Réunion, travail de longue haleine qui vous permettra d'y voir un peu plus clair à travers les palmiers rencontrés sous nos cieux.

Le projet du Parc des Palmiers de Trois Mares, qui nous tient tant à cœur et sur lequel nous sommes partenaires associés à la Mairie du Tampon, avance bien comme vous pourrez le constater.

Vous avez certainement visité notre stand aux FLORILEGES 99, si vous n'avez pas eu cette chance vous saurez presque tout en lisant le compte-rendu de cette belle action de promotion.

Christian nous parle ensuite de la magnifique exposition de Palmiers des Serres d'Auteuil et les photos reproduites vont en faire baver plus d'un.

Nous survolons à nouveau l'océan pour découvrir grâce à Nicole une étude très poussée sur les Palmiers de Mayotte.

Ne manquez pas la boutique, les brèves et le reste. Précipitez-vous sur la banque de graines qui s'ouvre, il n'y en aura peut-être pas pour tout le monde.

Nous espérons que vous aurez fait un agréable voyage en notre compagnie et que vous pourrez le poursuivre avec la lecture des ouvrages de notre bibliothèque, qui reste à votre disposition.

Si vous avez des questions sans réponses : identification de sujets, techniques de multiplication, plantations, problème phytosanitaires, ... faites-les nous connaître, nous tenterons d'y répondre. Dites-nous également ce que vous attendez de PALMERAIE-UNION et de LATANIA.

Si vous êtes satisfait de ce qui est proposé, dépêchez-vous de nous retourner le bulletin d'adhésion 2000, et commençons le nouveau millénaire ensemble, réunis sous nos chers palmiers.

A la lecture du présent LATANIA n° 2, vous aurez compris que grâce aux efforts de PALMERAIE-UNION, le paysage palmistique relativement pauvre de notre île est susceptible d'évoluer vers un enrichissement à travers la plantation massive de nombreuses espèces de palmiers.

La Réunion, dont le tourisme est devenu le secteur économique n° 1 et le principal espoir de véritable développement, pourra ainsi offrir à ses visiteurs aussi bien qu'à ses résidents, un paysage digne d'une île à la fois tropicale et intense.

Telle est en tous cas notre noble ambition.

Votre président, *Thierry HUBERT*

PROGRAMME D'ACTIVITES Janvier à Juin 2000

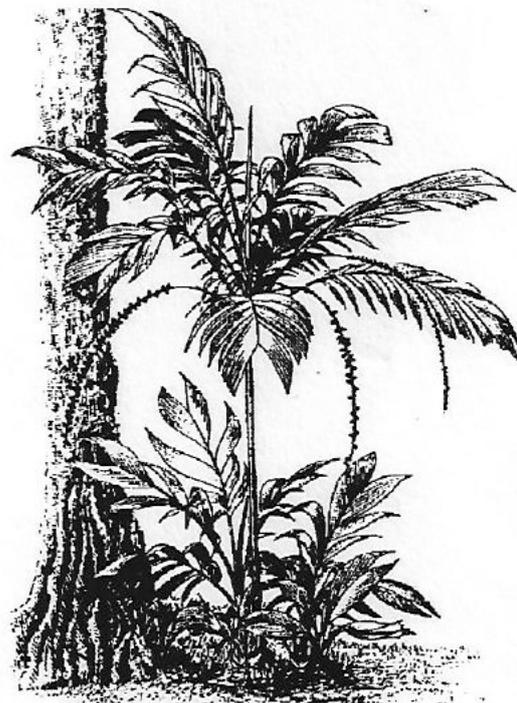
Nous vous proposons, pour le premier semestre 2000, les sorties ou activités suivantes :

Date	Lieu	Désignation	Responsable de sortie
Dimanche 9 Janvier	Grand - Etang	Les <i>Hyophorbe indica</i> dans la nature. Pique-nique tiré du sac	Christian 27 65 62
Dimanche 20 Février	Etang-Salé	Visite de la Pépinière de la Chapelle et d'un jardin particulier. Déjeuner en table d'hôte. Visite du CROC-PARC	Bernard 26 33 00
Dimanche 12 Mars	Ravine des Cabris	Visite du Domaine de Yogahoutoff. Pique-nique Photos du voyage en Floride	Thierry 38 52 29
Lundi 24 Avril (Pâques)	Saint-Joseph	A la découverte des jardins de St-Joseph. Pique-nique (œufs de Pâques)	Nicole 56 97 36
Samedi 20 Mai	Saint-Paul	Tour des Roches, Pép. du Théâtre, Talipot en fruits, Ass. Grande Fontaine. Pique-nique au Bernica	Alain 44 39 44
Dimanche 25 Juin	Etang-Salé	Atelier germination. Pique-nique sous les <i>Raphia</i> de la Rivière	Christine 26 33 00

Tous les renseignements utiles concernant le programme détaillé de la sortie, les horaires, le lieu de rendez-vous, etc... peuvent être obtenus auprès du G.O.P. (Gentil Organisateur Palmier), autrement dit l'animateur du jour, auprès duquel il est nécessaire de **s'inscrire de préférence 48 heures à l'avance.**



AREN GELORA – *Arenga undulatifolia* Becc.



PINANG KERA – *Iguanura macrostachya* Becc.

COMPTE-RENDUS de VISITES

Sortie du 16 Mai 1999

1- Visite du **Jardin des Epices** à Saint-Philippe où nous sommes reçus et guidés par Patrick FONTAINE. Celui-ci nous précise qu'il s'agit d'une propriété familiale dont la vocation initiale était la production de letchis et de mangues.

Depuis de nombreuses années Patrick a consacré toute son énergie à la restauration de ce domaine en mettant l'accent sur les espèces endémiques des Mascareignes.

En ce qui concerne les palmiers, une belle population d'*Acanthophoenix rubra* suscite notre admiration dès les premiers pas dans ce jardin. Ce sont des sujets de grande taille, âgés de 15 à 20 ans, plantés à l'origine dans la perspective de produire du chou palmiste. Nous observons également un palmiste poison ou *Hyophorbe indica*, endémique de la Réunion. Parmi les exotiques *Livistona chinensis* est très abondant ; d'autres espèces sont d'introduction plus récente comme *Verschaffeltia splendida*, *Phoenicophorium borsigianum*, *Licuala grandis*, *Licuala spinosa*, *Normanbya normanbyi*...

Nous quittons le Jardin des Epices vers 12 h 30 après avoir remercié notre guide pour son accueil chaleureux.

Cap sur la forêt de Basse-Vallée pour un pique-nique très convivial où s'expriment les talents culinaires des uns et des autres....

2- Vers 15 h nous remontons en direction de la Vallée Heureuse et du site de l'ancienne pépinière de l'ONF afin d'y observer une population d'*Acanthophoenix crinita* ou palmiste des Hauts. Notre animatrice de la journée récapitule les caractères qui permettent de distinguer *A. rubra* et *A. crinita* (appareil végétatif, infrutescences) et rappelle que ces deux espèces ont des habitats différents.

Alors que la plupart des participants ont déjà pris le chemin du retour, quelques membres de l'association se retrouvent au pied du piton Matouta pour admirer une population naturelle de *Hyophorbe indica*. La journée s'achève par la visite du jardin de Marc GERARD qui abrite une belle collection de palmiers.

Texte : M. Christine MARTZ

Sortie du 17 Juillet 1999

Par cette belle journée ensoleillée, nombreux sont les adhérents qui se sont rendus chez des amis à la découverte de leur propriété de **Saint-André** dont le patrimoine végétal est fort généreux.

Après avoir parcouru plusieurs kilomètres sur l'ancienne R.N bordée d'immenses champs de cannes, nous arrivons dans une allée ombragée de magnifiques palmiers qui font notre ravissement et que nous avons hâte d'identifier.

Nous admirons plusieurs *Archontophoenix alexandrae*, *Aiphanes caryotifolia*, *Ptychosperma macarthurii* etc.... Devant l'enthousiasme général du groupe, notre hôte nous autorise à prélever graines et petits plants pour nos futurs jardins... Cette allée donnant sur l'habitation étant pleine de merveilles, nous progressons lentement vers le jardin qui, lui aussi suscite notre intérêt tant les spécimens sont divers et majestueux : *Arenga caudata* que nous avons peu l'occasion de rencontrer, *Sabal yappa* reconnaissable à sa couleur bleutée, un magnifique *Latania verschaffeltii* (latanier jaune), un très beau *Dypsis decaryi* déployant ses palmes bleutées, puis nous admirons une forêt de *Dictyosperma album* offrant ombre et humidité, un espace où il fait bon rêver.... Ce jardin n'a pas fini de nous offrir ses trésors car derrière l'habitation nous découvrons des palmiers venus récemment compléter la collection tels que : *Chambeyronia macrocarpa*, *Dypsis leptocheilos*, *Phoenix réclinata*, *Licuala spinosa*, *Acoelorrhaphe wrightii* etc... Plusieurs membres de l'association également passionnés d'orchidées apprécient la visite de l'ombrière, véritable écrin d'ombre et d'humidité où l'on découvre que la nature est décidément pleine de richesse et de beauté.

Merveilleuse visite qui s'est terminée par une collation offerte par nos hôtes que nous remercions vivement, avant de prendre le chemin de la Rivière du Mât pour un pique-nique les pieds dans l'eau où nous avons pu goûter aux talents culinaires de membres dont la passion pour les mets est égale à celle pour les palmiers.

Texte : M. Christine MARTZ

Sortie du 14 Novembre 1999

Organisée par Nicolas TESSEYDRE, la programmation de cette journée a comporté plusieurs «arrêts sur palmiers» et la visite d'une plantation de *Bactris gasipaes*.

1 – L'étrange palmier de Sainte-Suzanne.

Dans une cour dépendant de la mairie, c'est de toute évidence un palmier du genre *Dypsis* qui, à première vue, ressemble à *D. madagascariensis*. Le stipe est cependant moins robuste et les palmes présentent des folioles disposées dans un seul plan avec insertion en V de part et d'autre du rachis. Observé depuis le sol, le «balai» d'inflorescence est assez comparable à celui de *Dypsis madagascariensis*. Il faudra attendre la fructification et la récolte des semences pour tenter une identification de l'espèce.

2 – L'alignement de talipots de l'usine de Bois Rouge.

Ces très beaux talipots (au nombre de 14) ont été plantés dans le périmètre résidentiel de l'usine sucrière de Bois Rouge par les soins de Maurice TESSEYDRE, oncle de Nicolas. Vieux d'environ 50 ans, ils ont sensiblement le même âge que la plupart des *Corypha umbraculifera* présents sur l'île. L'un des talipots a déjà fructifié ; un autre est en début d'inflorescence.

3 – Les «moufias» de Bras-Panon.

Raphia farinifera est un palmier relativement fréquent sur tout le territoire de la commune de Bras-Panon, le long des ravines. Ceux qui se trouvent en bordure de ravine, quand on monte vers la Caroline, ont le mérite d'être accessibles en voiture. A noter la présence, au milieu des moufias, de plusieurs *Elaeis guineensis* ou palmiers à huile, ce qui est assez exceptionnel dans le contexte réunionnais.

4 – Une culture expérimentale de *Bactris gasipaes* à Bras-Panon.

C'est Frédéric NORMAND, du bureau du CIRAD de Saint-Benoît qui va nous conduire sur une micro-parcelle expérimentale chez Dominique GRONDIN, dans les hauts de Bras-Panon.

Rappelons que *Bactris gasipaes* est un palmier « multipliant » ou cespiteux originaire d'Amérique tropicale ; il y est cultivé pour la production de choux comestibles et son intérêt économique est de premier ordre.

La culture de *Bactris gasipaes* semble appelée à un bel avenir à la Réunion ; l'espèce devrait pouvoir occuper une place complémentaire sur un marché où la demande des consommateurs en choux palmistes dépasse de loin la production actuelle.

Bactris gasipaes fera l'objet d'un article dans le prochain numéro de LATANIA.

Après avoir quitté la famille GRONDIN et remercié Frédéric NORMAND pour les informations communiquées, les participants se rendent à la pointe du Bourbier. C'est l'occasion de se retrouver dans un site magnifique dominant le littoral de Saint-Benoît. Malgré l'heure tardive, le pique-nique est copieux et convivial (voir photo ci-dessous), ce qui reste une spécialité fort sympathique de PALMERAIE-UNION.

Texte : Nicole LUDWIG



Quelques Nouvelles du PARC des PALMIERS du TAMPON

Rappelons que sur un terrain de 15 à 20 ha, la municipalité du Tampon souhaite rassembler une très vaste collection de palmiers. Il s'agit d'un projet très ambitieux à vocation principalement botanique, mais également pédagogique et à forte potentialité touristique (voir latania n° 1, pages 20 et 21)

Le terrain d'assiette est situé en bordure du chemin Dassy dans le quartier des Trois Mares, sept hectares sont à ce jour acquis et près de trois hectares ont déjà été épierrés, nettoyés et engazonnés.

Les études préliminaires ont été réalisées par M. Pierre VALCK; elles ont permis de définir les grandes lignes de l'opération et d'arrêter le programme soumis à la consultation des équipes-projet.

Cette consultation de concepteurs en vue de procéder aux études opérationnelles du Parc est en phase d'achèvement. Le marché de maîtrise d'œuvre avec une équipe pluridisciplinaire composée d'architectes, paysagistes et bureaux d'études techniques, devrait être conclu avant la fin de l'année.

L'unité de production des plants, constituée d'une serre de multiplication chauffée, est quasi terminée et les premières graines qui viennent juste d'arriver vont être mises à germer incessamment. Les commandes de semences en cours ou à venir sont gérées par PALMERAIE-UNION.

Par ailleurs, sur conseils de notre association, la Commune a déjà acquis près de 500 palmiers répartis en 56 espèces différentes.

On le voit ainsi, la Municipalité du Tampon, sous l'égide de son dynamique Député-Maire André THIEN-AH-KOON, avance fermement sur la voie de la réalisation de ce magnifique dessein, qui fait tant rêver tous les passionnés de palmiers que nous sommes.

Rappelons que les partenaires engagés dans ce grand défi aux côtés du maître d'ouvrage sont : M. Pierre VALCK Conservateur Honoraire du Jardin Botanique de Nancy et membre du conseil d'administration de la Société Nationale d'Horticulture de France, la Pépinière PALMITO, et notre association PALMERAIE-UNION.

Texte : *Thierry HUBERT*



DAUN PAYUNG – *Johannesteijsmannia altifrons* (Reich.f. et Zoll)

Les PALMIERS de l'ILE de la REUNION

La grande famille des palmiers compte de par le monde près de 3000 espèces, tous sujets de contentement pour les amateurs et passionnés que nous sommes.

Les palmiers endémiques :

A la Réunion, minuscule caillou émergeant de l'Océan Indien, même si nous sommes loin des richesses de notre grande voisine Madagascar qui compte plus de 150 palmiers endémiques, nous dénombrons tout de même 5 et peut-être 6 espèces de palmiers propres au territoire, et qui sont :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Observations
<i>Acantophoenix crinita</i>	Palmiste noir (palmiste rouge des hauts)	
<i>Acantophoenix rubra</i>	Palmiste rouge	
<i>Acantophoenix sp</i>		En cours d'identification
<i>Dictyosperma album</i>	Palmiste blanc	
<i>Hyophorbe indica</i>	Palmiste cochon ou poison	
<i>Latania lontaroides</i>	Latanier rouge	

Ces palmiers ne subsistent dans la nature qu'en nombre extrêmement limité.

Pour les palmistes noirs, rouges et blancs le fait que leur chou soit comestible est incontestablement la cause de leur quasi extinction dans le milieu naturel. Heureusement, leur culture généralisée assure la pérennité de ces espèces de manière très rassurante.

La raréfaction du latanier rouge s'explique par son exploitation comme matériaux de construction : stipe pour les ossatures/charpentes et palmes pour les toitures ou bardages. Ses qualités esthétiques conduisent aujourd'hui à l'utiliser assez largement dans les espaces publics ou les jardins privés.

A noter que le fruit de *Latania lontaroides*, ou pomme latanier est le seul fruit comestible qui se trouvait sur l'île lorsqu'elle a été découverte au 17^e siècle.

Le chou du palmiste cochon ou palmiste poison, n'est pas consommable ; ce palmier se rencontre peu dans la nature, sa régénération naturelle reste limitée, il est donc à protéger et multiplier par toutes les actions de promotion possibles, si l'on ne veut pas le voir disparaître à terme.

Un troisième *Acantophoenix*, dont les caractères morphologiques le distinguent d' *A. rubra* et d' *A. crinita* est présent à travers une population d'une cinquantaine d'individus très âgés dans la région du Tampon. De rares plantules peuvent être découvertes çà et là, mais l'absence totale de jeunes plants ou de sujets de taille intermédiaire fait penser que cette espèce située sur une aire géographique extrêmement limitée est très sérieusement menacée. Sa multiplication est une absolue nécessité ainsi que le classement en «espace boisé classé» du territoire concerné, dans le POS du Tampon.

Latania n° 1 avait présenté trop brièvement ce que nous croyons être une espèce non encore décrite (sp), *Latania* n° 3 reviendra sur le sujet en traitant largement du genre *Acantophoenix*.

Les palmiers communs :

En dehors des endémiques, le tableau ci-dessous recense les palmiers rencontrés le plus fréquemment dans les jardins ou les espaces publics et chez les pépiniéristes.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Origine	Observations
<i>Cocos nucifera</i>	Cocotier	Pacifique	Quelques beaux mais rares alignement dans les grandes propriétés. Tour des Roches à St Paul. Plaine du Gol
<i>Dypsis lutescens</i>	Multipliant	Madagascar	Très largement utilisé dans les jardins
<i>Livistona chinensis</i>	Latanier de chine, latanier vert, panama	Chine	Fréquent et en voie de naturalisation
<i>Roystonea oleracea</i>	Palmier colonne	Ptes Antilles, Trinidad	En vogue depuis une vingtaine d'années en alignement, ou isolé dans les cours
<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>	Palmier bonbonne, palmier gros ventre	Ile Ronde (Maurice)	Le classique des jardins, toujours apprécié quand le stipe est bien pommé
<i>Hyophorbe verschaffeltii</i>	Palmier bouteille	Ile Rodrigues (Maurice)	Moins fréquent que le bonbonne, mais vieillit beaucoup mieux esthétiquement parlant

<i>Veitchia merrillii</i>	Paul et Virginie	Philippines	Très apprécié pour ses grappes de fruits rouges
<i>Dypsis madagascariensis</i>	Royal de Madagascar	Madagascar	Moins imposant que le colonne, fournit néanmoins de beaux alignements
<i>Caryota mitis</i>	Queue de poisson	Asie du S.E.	Son feuillage bizarrement découpé séduit les amateurs
<i>Phoenix dactylifera</i>	Dattier	Afrique du Nord	Spécimens âgés dans les vieilles cours, revient à la mode
<i>Phoenix roebelenii</i>	Dattier nain	Laos	En vogue depuis une dizaine d'années. Intéressant en conteneurs
<i>Phoenix canariensis</i>	Dattier des Canaries	Iles Canaries	Proposé depuis peu en pépinières
<i>Washingtonia robusta</i>	Washingtonia	Mexique	Sa croissance rapide assure son récent succès

Si l'on ajoute à cette liste de 13 palmiers, le latanier rouge endémique, on constate que les espèces proposées couramment à la vente chez les pépiniéristes représentent un choix plutôt réduit.

Le paysage réunionnais n'est pas marqué, comme dans d'autres îles tropicales (ex : Seychelles, Polynésie..), par une forte présence de palmiers.

Les palmiers moins courants :

A la liste précédente on peut encore ajouter quelques autres espèces parfois disponibles à la vente.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Origine	Observations
<i>Syagrus romanzoffiana</i>	Palmier de la Reine	Amér. du Nord	Majestueux et plumeux à souhaits
<i>Corypha umbraculifera</i>	Talipot	Inde, Sri Lanka	Force et présence imposantes
<i>Caryota urens</i>	P. queue de poisson	Inde, Sri Lanka	Stipe solitaire et massif
<i>Sabal sp</i>	Sabal	Amérique Centrale	Particulièrement bien adapté aux zones sèches
<i>Areca catechu</i>	Noix de bétel	Asie du Sud Est	Gaine foliaire verte caractéristique
<i>Pritchardia pacifica</i>	Pritchardia	Pacifique	Très belle et large feuille palmée
<i>Ptychosperma macarthurii</i>	P. Mac Arthur	Australie	Cespiteux (multipliant), idéal pour haies. Magnifiques grappes de fruits rouges
<i>Archontophoenix alexandrae</i>	Palmier alexandre	Australie	Proche de notre palmiste blanc, quoique plus fort ; dessous des feuilles argenté

En cumulant les listes ci-dessus, on constate la pauvreté du marché local traditionnel puisque le choix proposé en pépinières classiques ne s'étend qu'à une vingtaine d'espèces de palmiers.

Heureusement que nos amis de la pépinière de la Chapelle à l'Etang-Salé sont arrivés pour offrir aux amateurs et collectionneurs une palette très étendue d'espèces.

Les palmiers présents sur le territoire :

Palmeraie Union s'active à recenser tous les palmiers présents dans l'île de la Réunion en distinguant :

- les sujets âgés qui fructifient déjà et dont les semences peuvent être récoltées en vue de leur multiplication. Sont déjà identifiés une centaine d'espèces différentes.
- tous les autres sujets quel que soit leur âge.

Une première estimation globale nous amène à considérer qu'il existe actuellement sur l'île plusieurs centaines d'espèces différentes.

Conclusion :

Le nombre des espèces de palmiers rencontrés couramment à l'île de la Réunion reste très limité ; néanmoins nous disposons potentiellement d'un patrimoine caché beaucoup plus riche qu'on ne le croit, et que nous allons faire fructifier.

Texte : *Thierry HUBERT*

P.S. Nous publierons à partir du prochain numéro des fiches techniques présentant les différents palmiers présents à la Réunion.

FLORILEGES 1999

Comme en 1998, PALMERAIE-UNION était présente cette année sur le Parc Jean DE CAMBIAIRE, pour la plus importante manifestation horticole de l'île, avec un triple but :

- Faire connaître l'association à travers ses objectifs et ses actions
- Montrer aux visiteurs la beauté, la diversité et la richesse des palmiers
- Présenter le projet communal de création du PARC BOTANIQUE des PALMIERS du Tampon.

Dans le stand de 20 m² étaient présentés une bonne vingtaine de palmiers de collection, provenant de la Pépinière de la Chapelle, avec entre autres : les magnifiques ou étranges *Verschaffeltia splendida* et *Phoenicophorium borsigianum* des Seychelles, *Chambeyronia macrocarpa* de Nouvelle Calédonie, *Dypsis leptocheilos* et *D. decaryi* de Madagascar, *Acoelorrhaphe wrightii* de Floride, *Licuala grandis* et *L. peltata*, *Syagrus amara*, etc..., sans oublier notre génial Latanier Rouge, *Latania lontaroides*.

Des panneaux présentaient :

- l'association PALMERAIE-UNION
- les palmiers de la Réunion et Maurice
- quelques palmiers de Madagascar et des Seychelles
- quelques palmiers du reste du monde
- le projet de PARC des PALMIERS des Trois- Mares

Etaient également exposés différentes palmes, inflorescences ou infructescences dont les très spectaculaires de *Veitchia montgomeryana* (1m50 de longueur avec 200 ou 300 fruits rouges vifs de plus de 3 cm de long), *Latania lontaroides* (pomme latanier), *Ptychosperma macarthurii*, *Caryota mitis*, *Cocos nucifera* (cocotier), *Hyophorbe verschaffeltii* (palmier bouteille), etc...

De nombreuses graines étaient présentes avec notamment les rares *Phytelephas macrocarpa* (l'ivoire végétal), l'énorme *Lodoicea maldivica* (le coco-fesse) qui s'est taillé comme toujours un grand succès, et bien d'autres.

Les différences entre les graines des trois espèces de Lataniers ont été montrées ainsi que celles entre nos trois espèces d' *Acantophoenix rubra*, *crinita* et *sp* (en cours d'identification – voir *Latania* n° 1).

En plus du stand couvert, nous avons pu disposer cette année d'un espace d'environ 150 m² où nous avons installé une palmeraie dense et riche de plus de trente palmiers, représentant 25 espèces différentes, dont la plupart faisaient de 2 à 3 mètres de hauteur.

Nous avons, entre autres, l'extraordinaire palmier «rouge à lèvres» (*Cyrtostachys renda*), un très beau latanier jaune (*Latania verschaffeltii*), notre trop méconnu palmiste cochon (*Hyophorbe indica*), les classiques palmier bonbonne (*Hyophorbe lagenicaulis*), palmier bouteille (*Hyophorbe verschaffeltii*), *Dypsis madagascariensis*, palmier colonne (*Roystonea oleracea*), les *Phoenix dactylifera* (dattier), *P. roebelenii* (dattier nain), et *P. canariensis* (dattier des Canaries), et les moins courants : *Livistona decipiens* et *L. australis*, *Carpentaria acuminata* (quelle élégance !) ou *Coccothrinax barbadensis* (quelle classe !).

Les palmiers de grande taille en extérieur provenaient des pépinières : du Théâtre à St Gilles, Marc HOARAU à la Possession et communale du Tampon.

L'ensemble des sujets exposés ainsi que les fruits ou graines bénéficiaient d'un étiquetage de qualité (nom scientifique, nom vernaculaire, pays d'origine) très apprécié.

Les visiteurs se sont pressés par milliers tout au long des onze jours de la manifestation. Il s'est avéré que les amateurs et les passionnés de palmiers sont de plus en plus nombreux. Il a été répondu à une quantité impressionnante de questions et les adhésions potentielles à l'association sont en nombre.

L'inauguration du samedi 23 octobre nous a permis d'avoir la visite de Monsieur le Député Maire André THIEN-AH-KOON, de Monsieur le Sous Préfet de St Pierre et des autres personnalités présentes. Tous ont constaté les efforts importants engagés pour offrir aux visiteurs un stand et sa palmeraie attenante, tous deux de très haute qualité.

Notre réalisation a également séduit le jury chargé de désigner les lauréats du concours du meilleur stand, puisque nous avons reçu le prix spécial délivré par la Société Nationale d'Horticulture de France représentée par Messieurs Pierre VALCK et Serge CIANFARANI.

Les médias, eux aussi conquis, nous ont consacré articles de presse, interviews sur plusieurs radios locales et surtout un sujet de 5 minutes, fort bien mis en images, sur télé Réunion diffusé le mardi 26 octobre entre les deux feuilletons de grande écoute du début de soirée.

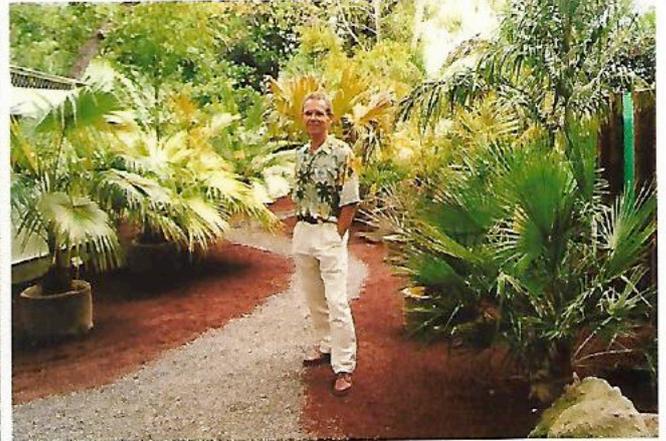
Il convient de remercier vivement tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à ce très grand succès et notamment les concepteurs, organisateurs, celles ou ceux qui ont installé ou démonté le stand et la palmeraie, ainsi que les membres ayant assuré les permanences.

Florilèges 99 aura été pour nous une véritable fête et aussi une excellente opération de promotion des PALMIERS, qui répond parfaitement aux objectifs arrêtés dans nos statuts. Nous pouvons tous être fiers de notre engagement dans la cause du PALMIER et nous pensons déjà à FLORILEGES 2000 et aux FLORALIES 2000 où nous serons présents et où nous ferons encore mieux, n'en doutons pas !

Texte: **Thierry HUBERT** – Photos : **Thierry HUBERT** (1,5), **Nicolas TEYSSÉDRE** (3,4), **Christian MARTIN** (2)



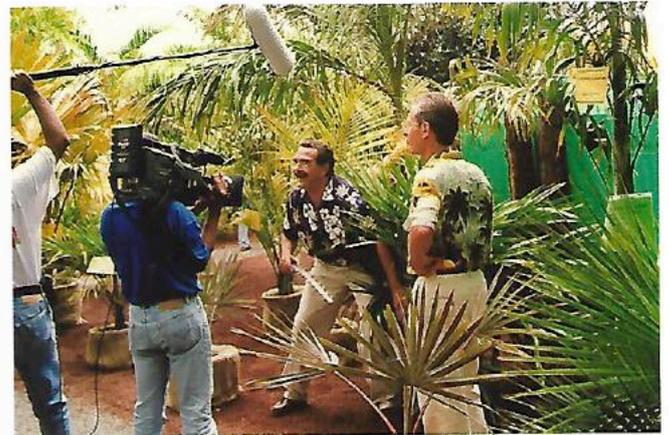
1- Notre très belle Palmeraie...



2-... dont Thierry n'est pas peu fier



3-MM.le Député-Maire et le Sous-Préfet



4-Télé-Réunion en action



5-L'intérieur du stand



Le Prix Spécial du Jury

PALMIERS, entre SOLEIL et OMBRE

Pour célébrer le centenaire du jardin des Serres d'Auteuil, la Mairie de Paris a présenté du 10 mai au 10 octobre 1999, une exposition sur les « **PALMIERS, entre SOLEIL et OMBRE** ».

Cette exposition promenade est une véritable invitation au voyage et au dépaysement. Sur les six hectares du jardin, la mise en scène nous transporte dans trois espaces inhabituels :

- Les portes du désert et leurs *Phœnix*.
- Les rizières des tropiques avec leurs *Areca*.
- Les jardins méditerranéens et leurs *Trachycarpus*.

L'exposition se prolonge dans le palmarium et dans les serres où sont présentées les aspects botaniques, ethnobotaniques et culturels du palmier.

Cette très belle exposition nous fait découvrir aussi bien la plante elle-même, et nous montre les espèces les plus remarquables pour leur forme, leur taille, leur texture ; mais aussi ce qu'elle apporte à l'homme et, à son environnement.

Dans de nombreuses civilisations, le palmier sert à s'habiller, à se soigner, à se nourrir, à se loger et à fabriquer toutes sortes d'objets. Il est souvent associé aux rites religieux et aux traditions culturelles des peuples habitant des régions où il pousse naturellement.

On nous montre des cultures in vitro, pour multiplier les meilleurs clones; mais aussi comment sa beauté plastique a inspiré de nombreux artistes à travers les siècles. Une promenade passionnante et pleine de rêves d'exotisme.

Texte : *Christian MARTIN*

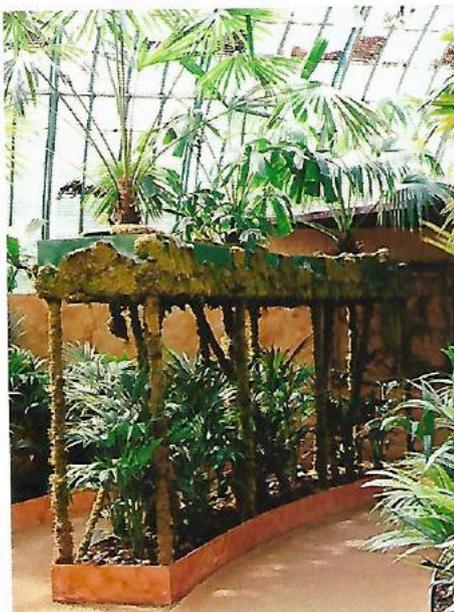
Photos : *Annie CHAUMEILLE* (5), *Thierry HUBERT* (2,4,6) et *Christian MARTIN* (1,3,7,8,10,11,12)



1-Le jardin méditerranéen et *Trachycarpus Fortunei*



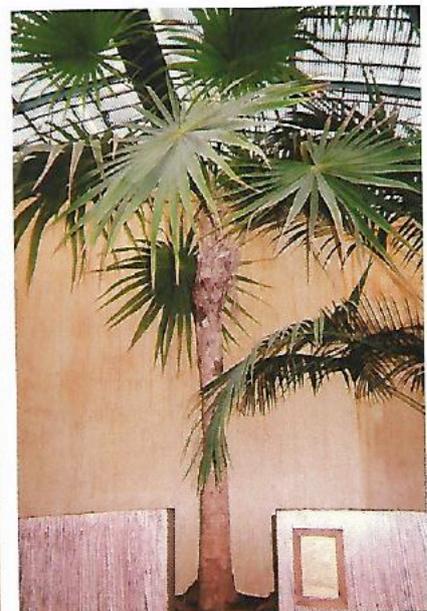
2-*Thrithrinax campestris*



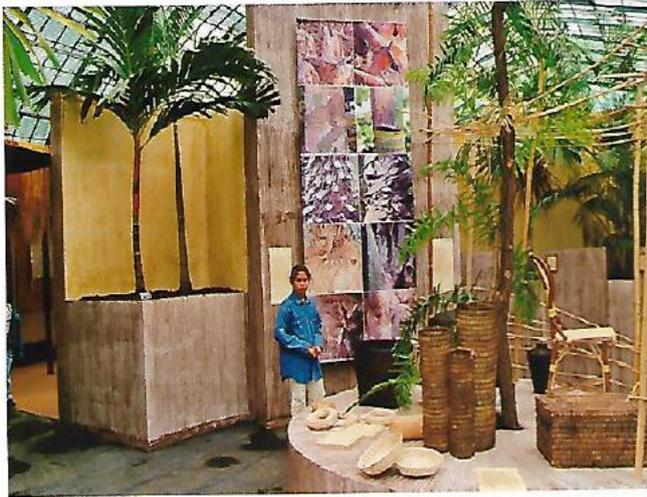
3-Présentation d'espèces variées



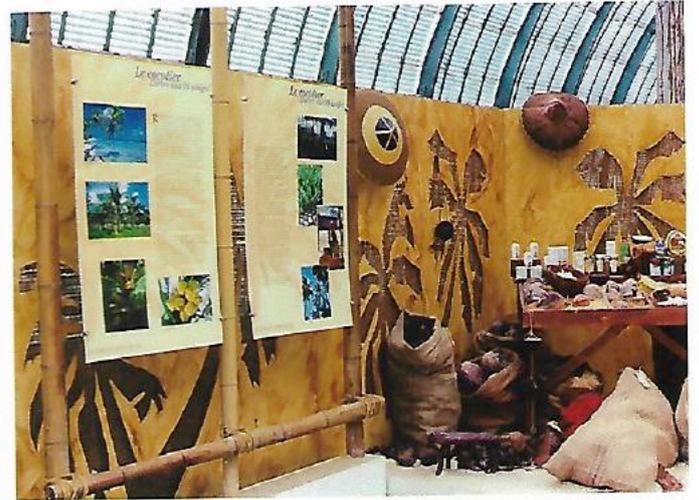
4-*Johannesteijsmannia altifrons*



5-*Coccothrinax sp*



6-Artisanat et *Areca vestiaria*



7-Le cocotier et son importance économique



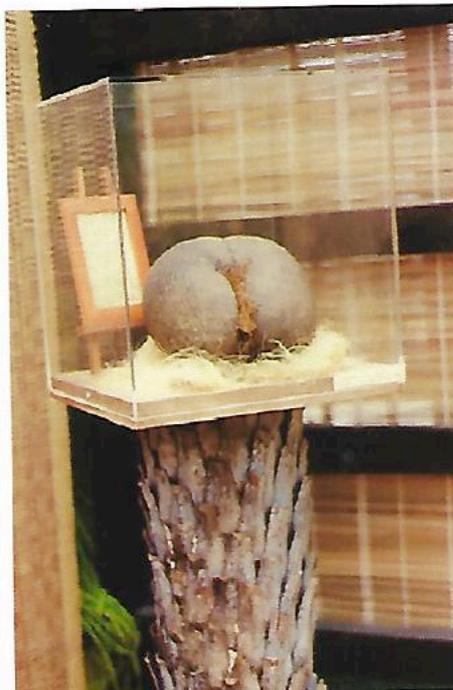
8-Le *raphia* et l'artisanat



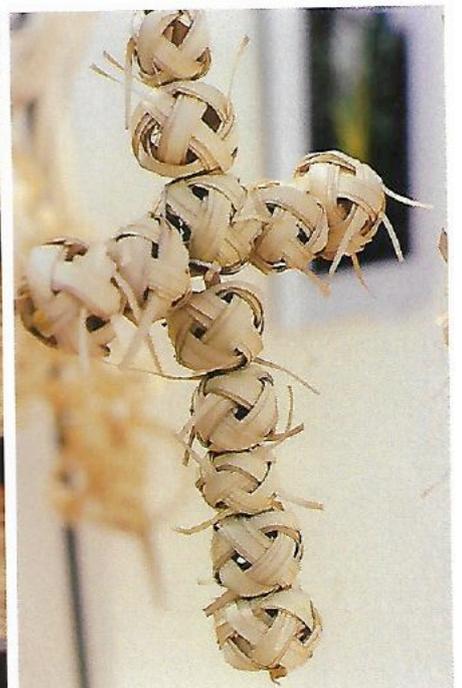
9-L'art du tissage



10-Les fleurs et les graines



11-Le coco-fesse *Lodoicea maldivica*



12-Objet religieux en palme tressée

A propos des PALMIERS de MAYOTTE.....

Par Nicole LUDWIG

En octobre 1998 quand j'ai quitté la Réunion pour passer une dizaine de jours à Mayotte, je me suis proposée d'effectuer un recensement des espèces de palmiers présentes sur le sol mahorais.

Située à l'entrée du canal du Mozambique et à 250 kilomètres des côtes malgaches, Mayotte fait géographiquement partie de l'archipel des Comores. C'est une île volcanique au relief bien marqué, malgré son altitude modeste, qui culmine à 660 mètres, au-dessus des eaux tranquilles d'un immense lagon.

Au cours de ce premier séjour, j'ai recensé les espèces suivantes :

<i>ARECA catechu</i>	<i>DYPSIS madagascariensis</i>
<i>BISMARCKIA nobilis</i>	<i>HYOPHORBE lagenicaulis</i>
<i>BORASSUS sambiranensis</i>	<i>HYPHAENE coriacea</i>
<i>CARYOTA mitis</i>	<i>LIVISTONA chinensis</i>
<i>COCOS nucifera</i>	<i>PHOENIX reclinata</i>
<i>CORYPHA utan</i>	<i>RAPHIA farinifera</i>
<i>DYPSIS humblotiana</i> ??	<i>ROYSTONEA oleracea</i>
<i>DYPSIS lanceolata</i>	<i>VEITCHIA merrillii</i>
<i>DYPSIS lutescens</i>	

A cette liste, il convient d'ajouter 3 espèces répertoriées lors de mon récent séjour (Août 1999) :

DYPSIS cabadae
ELAEIS guineensis
RAVENEAE hildebrandtii

Enfin, sur l'île Mitsamboro située dans le nord-ouest du lagon mahorais, la présence d'un petit palmier a été signalée ; il serait en cours d'identification par le Museum à Paris et l'équipe de John Dransfield à Kew.

Parmi ces palmiers : *Caryota mitis*, *Corypha utan*, *Dypsis lutescens*, *Dypsis madagascariensis*, *Hyophorbe lagenicaulis*, *Livistona chinensis*, *Roystonea oleracea* et *Veitchia merrillii* sont plantés comme espèces ornementales dans les jardins de la Préfecture à Dzaoudzi, sur des espaces publics à Mamoudzou et en alignement à Coconi, au service des Eaux et Forêts. Leur présence reste, cependant, anecdotique. Signalons encore à Coconi, un projet de parc botanique en cours de réalisation où doit figurer une collection de palmiers, tant endémiques, indigènes, qu'exotiques.

Areca catechu (fig 2) probablement originaire de Malaisie ou des Philippines, est naturalisé à Mayotte, comme dans beaucoup d'autres régions tropicales. On le trouve dans les zones les plus humides et j'ai noté sa présence près de Bambo-est et en différents points de la cote ouest, notamment :

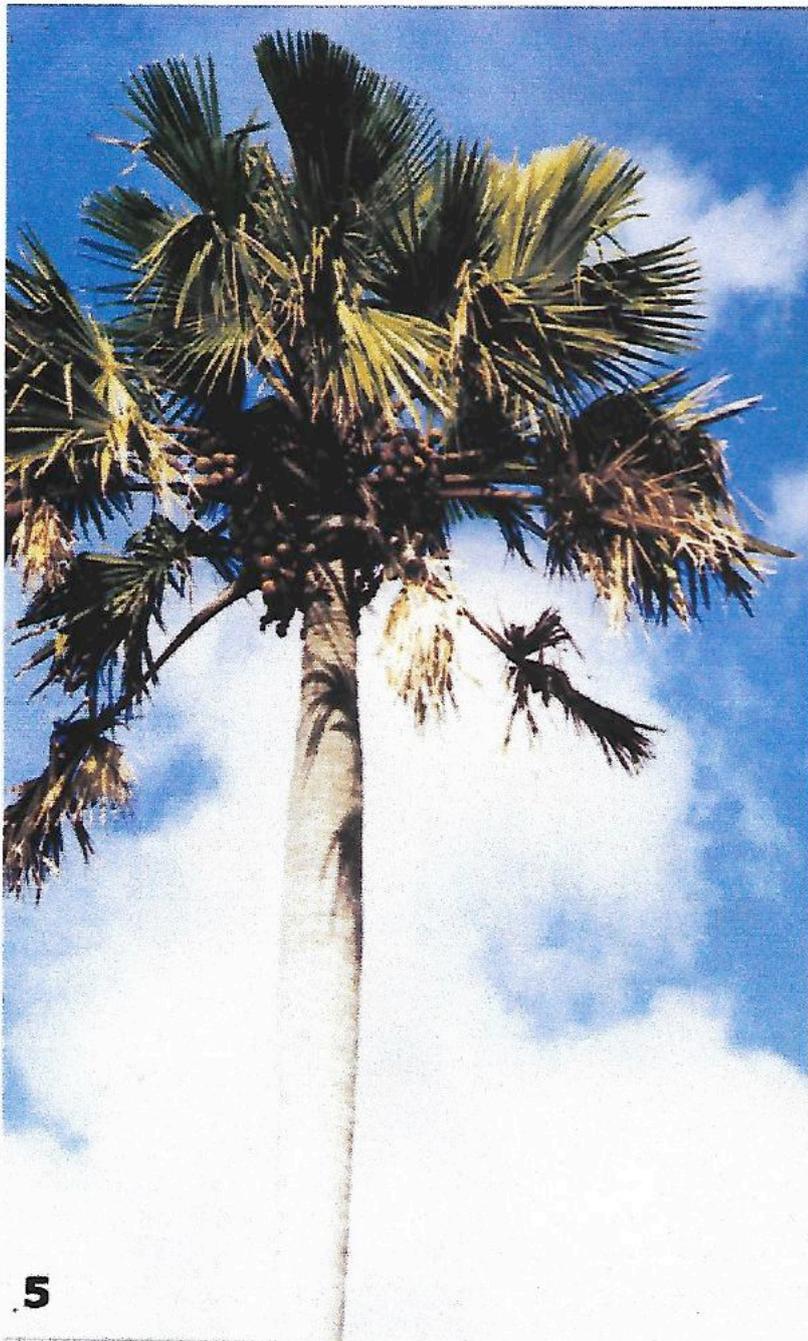
- sur les berges du Mro oua Chirini, en amont de la cascade de Soulou,
- à l'extrémité nord de la plage de Sohoa, le long d'un ruisseau fréquenté par les lavandières,
- en arrière mangrove à Chirongui, en bordure de plantation de bananiers.

Bismarckia nobilis (fig 3-4), désigné sous le nom de « palmier de Koungou », est présent sur 2 stations visibles de la RN1 :

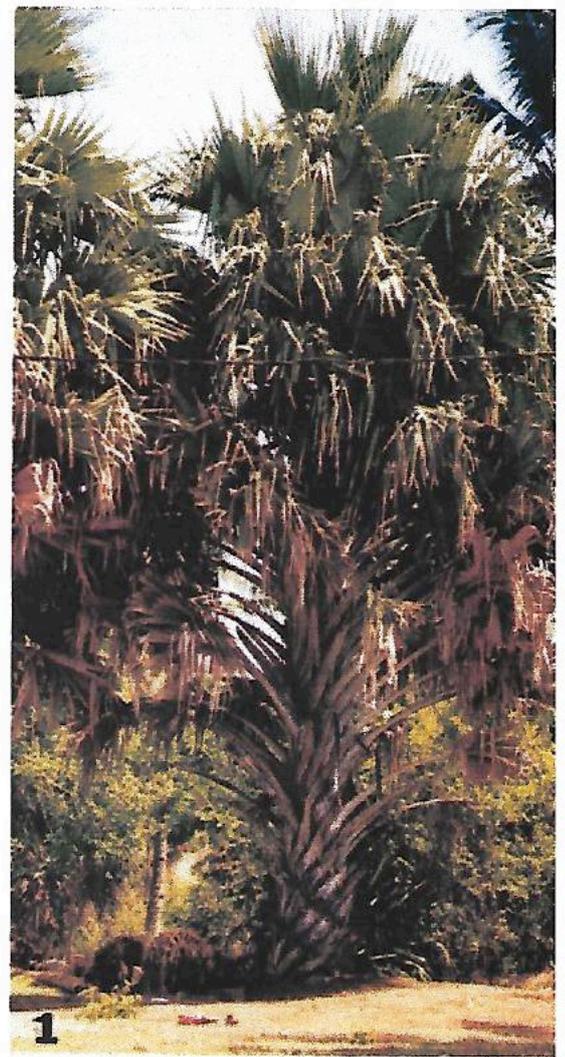
- à Majikavo 2 sujets adultes (1 mâle et 1 femelle)
- à Trévani 5 sujets adultes (2 mâles et 3 femelles)

L'espèce est encore représentée à Mliha et à Ngouja, dans le parc de l'hôtel « Jardin Mahorais », où se trouvent 1 pied mâle et 1 pied femelle. Les palmiers femelles fructifient abondamment et on remarque tout autour une forte densité de germinations et de nombreux jeunes plants. Sur ces différents sites, la création de périmètres protégés permettrait à terme de constituer ou de reconstituer de belles populations. Ce que j'ai suggéré à Alain Pibot du Service de l'Environnement et de la Forêt.

On repère de loin dans le paysage du sud de l'île, la population de *Borassus sambiranensis* (fig 5) ; elle comporte un nombre réduit de grands sujets adultes, dont 4 pieds femelles, au col de Sazilé entre les villages de Moutsamoudou et Drapani. Les germinations et les jeunes plants sont très abondants sous et à proximité des palmiers femelles (fig 6). En octobre dernier, j'avais observé un grand nombre de fruits sur le sol, certains roulant jusque sur les bas-côtés de la route et germant dans le gravier ! Lors de mon dernier passage, je n'ai vu aucun fruit à terre.



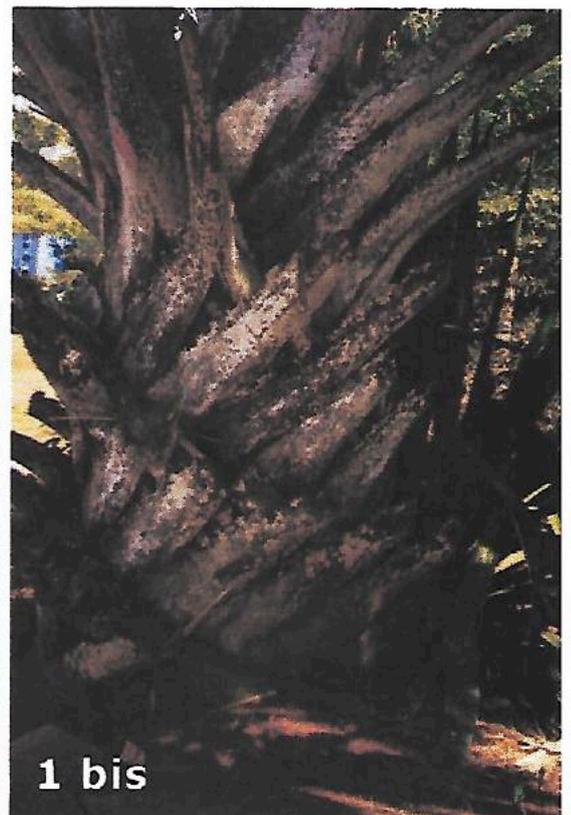
5



1



6



1 bis

- 1- *Corypha utan*.
 1 bis- *Corypha utan*: l'insertion en hélice des palmes est tout à fait caractéristique de l'espèce.
 5- *Borassus sambiranensis*: sujet adulte ♀ lourdement chargé de fruits.
 6- Jeunes plants de *Borassus sambiranensis* au pied d'un palmier ♀.

Je pense qu'ils ont été collectés dans la perspective d'un projet de repeuplement de la presqu'île de Sazilé, gérée par le Conservatoire du Littoral. Il existe encore quelques vieux *Borassus* dans la presqu'île, l'un d'entre eux avec un tronc dont la base a été profondément érodée par le feu.

Il est possible que *B. sambiranensis* ait été introduit à Mayotte par les populations Sakalava venues du nord de Madagascar voici plusieurs siècles. Quelle est l'origine du *Bismarckia nobilis* à Mayotte ? A-t-il été, lui aussi, apporté par des immigrants malgaches ? En l'absence de données précises peut-on considérer ces 2 espèces comme indigènes, alors que la flore mahoraise présente une grande affinité avec celle du nord de la Grande-Ile ? Quelles que soient les réponses à ces questions, il n'en est pas moins vrai que *Bismarckia nobilis* et *Borassus sambiranensis* appartiennent au patrimoine floristique de l'île et contribuent à la physionomie de l'environnement végétal mahorais.

Le cocotier, *Cocos nucifera*, est très abondant sur tout le littoral. Il est largement utilisé dans l'alimentation humaine, (noix de coco, chou) mais aussi comme matériau de construction, pour réaliser des clôtures en palmes tressées et confectionner des paniers ; le mésocarpe fibreux du fruit est également utilisé pour fabriquer des cordages.

Il existe une station d' *Elaeis guineensis*, en bordure de ravine à Coconi sur un domaine du Service des Eaux et Forêts. Il y a plusieurs pieds adultes, des jeunes et la régénération est satisfaisante. L'espèce a probablement été introduite, comme culture d'essai par un forestier il y a quelques décennies.

S'agissant d' *Hyphaene coriacea* la population est d'environ 200 pieds adultes pour l'ensemble de Mayotte, Petite-Terre comprise selon les estimations d'Alain Pibot. De la même source, il y aurait une trentaine de pieds femelles. La population la plus importante du point de vue numérique, se situe près du col de Chirongui, disséminée dans une brousse arbustive sèche. Les individus observés ont une allure chétive et les palmiers femelles y sont rares.

Dans les secteurs plus humides, comme à proximité du carrefour de Soulou, *Hyphaene coriacea* acquiert un aspect plus vigoureux ; stipe étoffé et élégantes palmes de couleur bleutée. Mais, c'est sur la Petite-Terre que j'ai pu voir la plus belle station d' *Hyphaene coriacea* située au fond du cratère occupée par le Dziani Dzaha. Implantés en bordure du lac salé, ils y trouvent des conditions de milieu optimales : humidité satisfaisante, sol assez profond et bien drainé, habitat semi-ombragé ; c'est sur ce site que j'ai pu découvrir des infrutescences tout à fait remarquables (fig 7-8-9-10).

Après le cocotier, c'est *Phoenix reclinata* (fig 11) qui est le palmier le plus fréquent à Mayotte. On le rencontre en zone littorale sèche mais l'espèce est ubiquiste et progresse vers les parties hautes de l'île ; il n'est pas rare de voir de jeunes plants en forêt humide (Majimbini et Mont Benara), les makis doivent participer à la dissémination des graines.

Raphia farinifera est aussi une espèce assez répandue, à proximité des villages et dans les endroits humides où il est parfois associé aux populations d' *Areca catechu* (fig 12-13).

Mais l'originalité de la flore mahoraise réside dans la présence de plusieurs palmiers endémiques qui n'ont été signalés que très récemment. Ce sont :

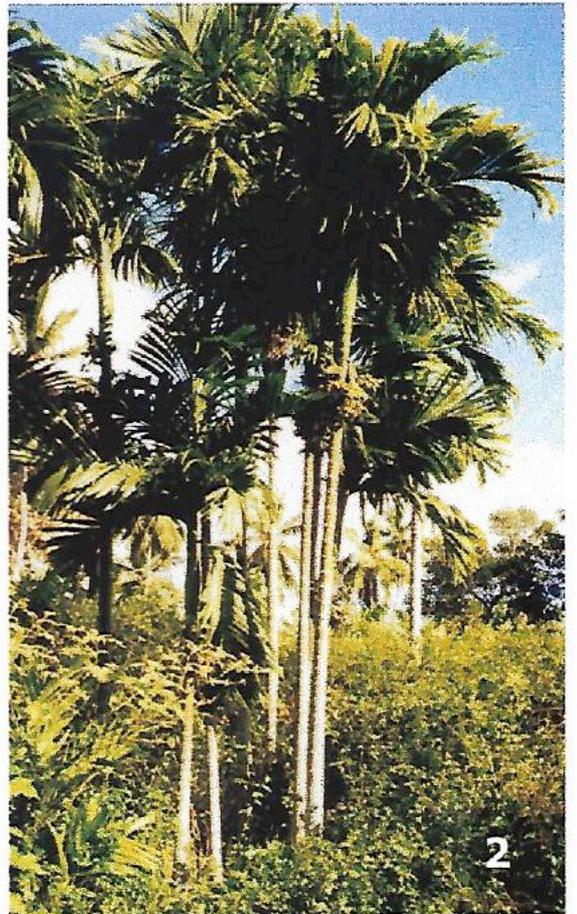
DYPSIS cabadae
DYPSIS humblotiana ??
DYPSIS lanceolata
et *RAVENEAE hildebrandtii*

Dypsids cabadae, bien connu des horticulteurs américains et souvent planté dans les jardins de Floride et des Keys, est vraisemblablement présent en plusieurs endroits de Mayotte. J'ai pu l'observer, entre 50 et 100 mètres d'altitude sur les pentes de la colline Choungi qui domine la plage de Sohoa. A l'exception de la partie sommitale, celle-ci est couverte d'une forêt arbustive semi-sèche où se rencontrent des touffes de *D. cabadae* adultes ; les plus grands spécimens atteignent 6 à 7 m de hauteur et présentent un renflement caractéristique à la base du stipe (fig 14-15). Les germinations au pied de ces touffes sont rares et je n'ai trouvé qu'un seul fruit immature sans pouvoir observer d'infrutescence « in situ ». En revanche, de très nombreuses germinations et jeunes plants sont visibles en bordure de sentier et sur le sentier lui-même. La litière est très épaisse en sous-bois, la sécheresse freinant la décomposition de celle-ci. Il semble que, dans ces conditions, les plantules qui germent ne puissent pas atteindre l'horizon humifère.

En octobre 1998, Alain Pibot m'avait fait visiter un périmètre forestier près de Sohoa où nous avons trouvé plusieurs palmiers disséminés entre 160 et 210 mètres d'altitude. Ce palmier, à stipe unique, présente des cicatrices foliaires tout à fait comparables à celles de *Dypsids cabadae* tandis que les palmes elles-mêmes montrent des caractères communs avec *D. cabadae*. De retour à la Réunion, j'avais envoyé des photos de ce palmier ainsi qu'un



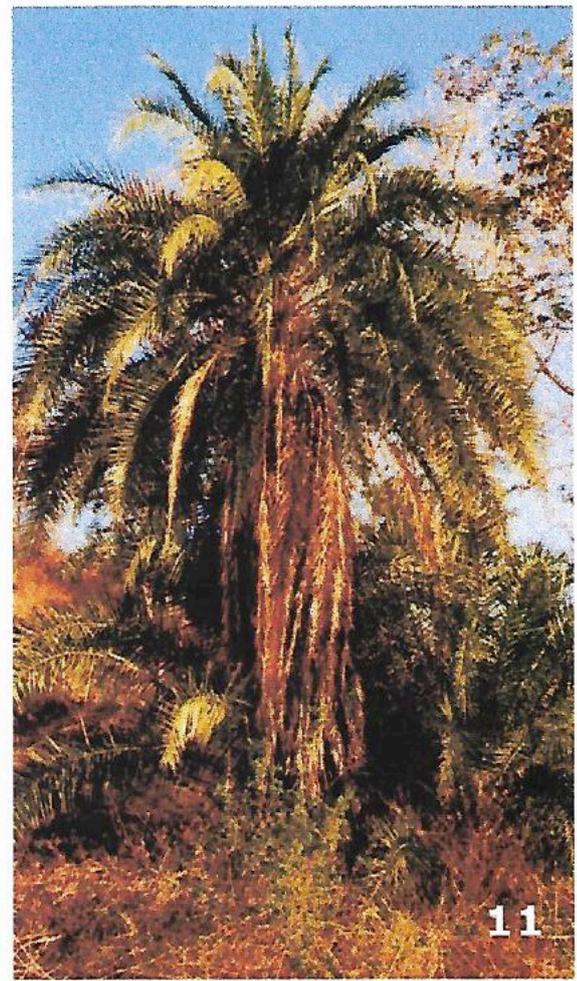
4



2



3



11

2- une population d'*Areca catechu*.
 3- Deux *Bismarckia nobilis* dans une forêt de manguiers près de Trevani.
 4- *Bismarckia nobilis* au stipe curieusement érodé à N'gouja.
 11- *Phoenix reclinata*.

échantillon de rachis avec folioles à John Dransfield au Royal Botanical Gardens Kew. Nous avons pensé que ce pouvait être le très mal connu *Dypsis humblotiana* décrit dans la Flore de Madagascar et des Comores (Jumelle et Perrier de la Bathie), signalé à la Grande Comore en forêt de Combani, à la fin du siècle dernier (fig 16 - 17 - 18).

Caractères observés	<i>Dypsis cabadae</i>	<i>Dypsis humblotiana</i> ? ?
Aspect général	palmier cespiteux	palmier à stipe unique
Hauteur du stipe	6 à 7 mètres	10 mètres
Diamètre du stipe à 1 m au sol	15 cm	18 cm
Cicatrices foliaires	bien marqués, beige clair dans les parties les plus jeunes du stipe	bien marquées
Gaines foliaires	gris vert, parsemées de minuscules écailles rouges	?
Rachis foliaire	caréné sur face adaxiale	caréné sur face adaxiale
Folioles	vert brillant sur les 2 faces extrémité subulée et inégalement bifide	vert brillant sur face supérieure, terne sur face inférieure, extrémité subulée et inégalement bifide
Rameaux florifères	grêles, ramifiés 3 fois	grêles, ramifiés 3 fois

Sans observation des fleurs et des fruits, il est difficile de trancher mais les similitudes entre *Dypsis cabadae* et le palmier de la réserve forestière de Soha sont évidentes. Il est donc plausible que celui-ci soit la forme à stipe solitaire de *D. cabadae*. Néanmoins, il faut rappeler que *D. cabadae* n'a pas été décrit par Jumelle et Perrier de la Bathie..... alors il est tentant de se demander si *D. humblotiana* et *D. cabadae* ne seraient pas une seule et unique espèce !

Dypsis lanceolata se rencontre en forêt humide, au-dessus de 500 mètres d'altitude dans les réserves forestières de Majimbini et du Mont Bénara ; c'est un palmier cespiteux d'aspect élégant (fig 19 - 20) . Sur l'ensemble des 2 sites, je n'ai observé qu'une seule inflorescence et les jeunes plants se trouvent en bordure de sentier, là où le sol est dégagé. Le rapport entre l'abondance des germinations et la rareté des sujets adultes laisse perplexe. Il semble que les germinations soient piétinées par les randonneurs et les jeunes plants détruits par les préposés à l'entretien des sentiers.

Comme je l'avais envisagé précédemment, *Ravenia hildebrandtii* est bien présent à Mayotte, sur la ligne de crête du Bénara vers 550/600 mètres d'altitude (fig 21 - 22). Cette population, répartie sur une zone peu étendue, comporte 78 pieds répertoriés, dont une vingtaine d'adultes, le reste étant constitué de germinations et de sujets au stade 3 ou 4 feuilles. Parmi les adultes, 6 palmiers mâles ont été identifiés pour un seul palmier femelle. Ce recensement n'est pas exhaustif et il faut espérer que la population de *R. hildebrandtii* soit plus nombreuse.

En conclusion, le problème de la vulnérabilité des espèces endémiques de Mayotte se pose avec une acuité particulière. Quelle que soit l'espèce considérée, les sujets adultes sont peu nombreux en raison :

- 1° d'un écosystème forestier de basse altitude menacé par le défrichement, l'invasion des exotiques ou l'évolution vers le stade « padza » ;
- 2° de périmètres réduits de forêt humide à cause des conditions climatiques et des reliefs médiocres ;
- 3° d'une fructification aléatoire.

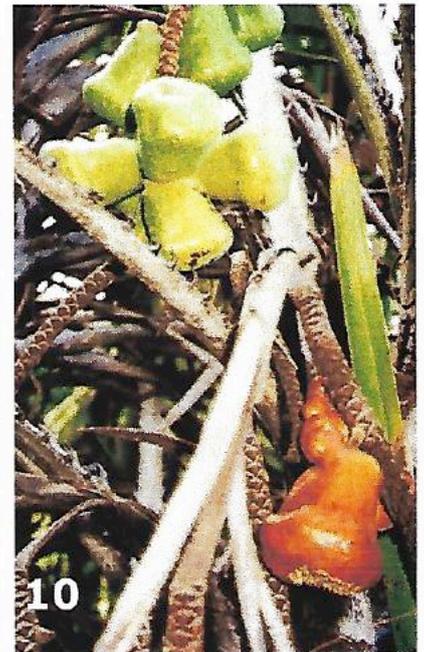
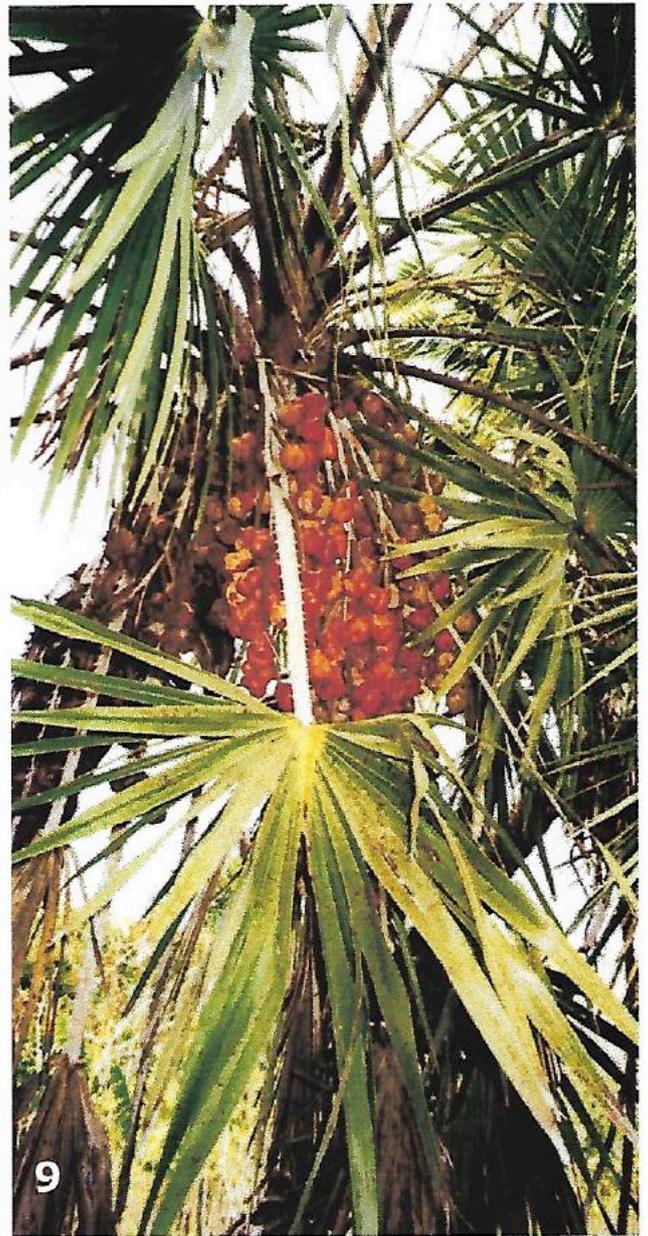
Il y a néanmoins germination d'un certain pourcentage de semences mais celle-ci intervient sur des espaces sensibles comme les sentiers et les jeunes plants sont souvent attaqués par des cochenilles.

Une intervention humaine est nécessaire si l'on veut assurer la pérennité des espèces endémiques, mais aussi celles d'espèces indigènes comme *Bismarckia nobilis* ou *Borassus sambiranensis*

.On peut envisager :

1° la transplantation des jeunes plants vers le sous-bois en saison des pluies, après dégagement ponctuel de la litière végétale, ceci concernant *D. cabadae*, *D. lanceolata* et *R. hildebrautii*.

2° la mise en défens de périmètres autour des palmiers adultes femelles pour *Bismarckia nobilis* et *Borassus sambiranensis*. S'agissant de ces 2 espèces, leurs qualités ornementales doivent inciter à promouvoir leur culture.



7- *Hyphaene coriacea* au bord du Dziani Dzaha.
 8- La feuille costa palmée de *H. coriacea*.
 9- Une belle infrutescence de *H. coriacea*.
 10- Fruits matures et immatures sur un même pied ♀ de *H. coriacea*.

Tableau récapitulatif des espèces recensées

	Désignation des espèces	Habitat	Statut de conservation
Endémiques	<i>Dypsis cabadae</i> <i>Dypsis humblotiana</i> ? ? <i>Dypsis lanceolata</i> <i>Ravenea hildebrandtii</i>	forêt semi-sèche de basse altitude forêt semi-sèche de basse altitude forêt humide au-dessus de 500 m forêt humide au-dessus de 550 m	menacé menacé menacé menacé
Indigènes ou naturalisées	<i>Bismarchia nobilis</i> <i>Borassus sambiranensis</i> <i>Cocos nucifera</i> <i>Hyphanaene coriacea</i> <i>Phoenix reclinata</i> <i>Raphia farinifera</i>	zones littorales sèches zone littorale sèche de Sazilé régions littorales formations arbustives sèches zone littorale, en cours de colonisation des forêts de moyenne altitude bas-fonds plus ou moins humides	menacé menacé très abondant menacé abondant assez abondant
Naturalisées ou en voie de naturalisation	<i>Areca catechu</i> <i>Elaeis guineensis</i>	en bordure des cours d'eau et bas-fonds humides en bordure de cours d'eau, Coconi	assez abondant peu abondant
Exotiques	<i>Corypha utan</i> <i>Caryota mitis</i> <i>Dypsis madagascariensis</i> <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> <i>Livistona chinensis</i> <i>Roystonea oleracea</i> <i>Veitchia merrillii</i>	parcs et jardins privés espace public Mamoudzou jardins de la Préfecture Dzaoudzi lotissement à Mamoudzou parcs et jardins privés en alignement à Coconi parcs et jardins privés	les exotiques sont faiblement représentées en raison d'un manque d'intérêt pour la création d'espaces verts

•**Remerciements :**

Je tiens à remercier tout particulièrement Alain Pibot du Service de l'Environnement et de la Forêt à Mayotte, pour les informations qu'il a bien voulu me communiquer.

Mes remerciements vont également à Maoulida Mchangama qui m'a guidée sur le terrain, dans la réserve forestière de Sohoa ainsi qu'au Mont Bénara.

•**Bibliographie.**

* John DRANSFIELD et Henk BEENTJE

The Palms of Madagascar

Royal Botanic Gardens, Kew 1995

* JUMELLE et H. PERRIER DE LA BATHIE

Flore de Madagascar et des Comores, Tananarive 1945

* Nicole LUDWIG

Notes on the Palms of Mayotte, Comoro islands in

Palms, Journal of the International Palm Society 1999



15



14



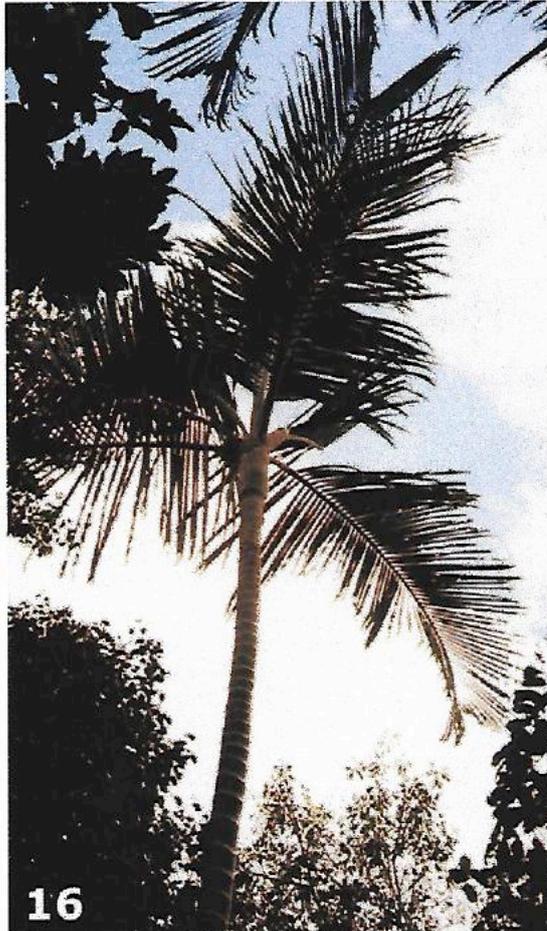
18



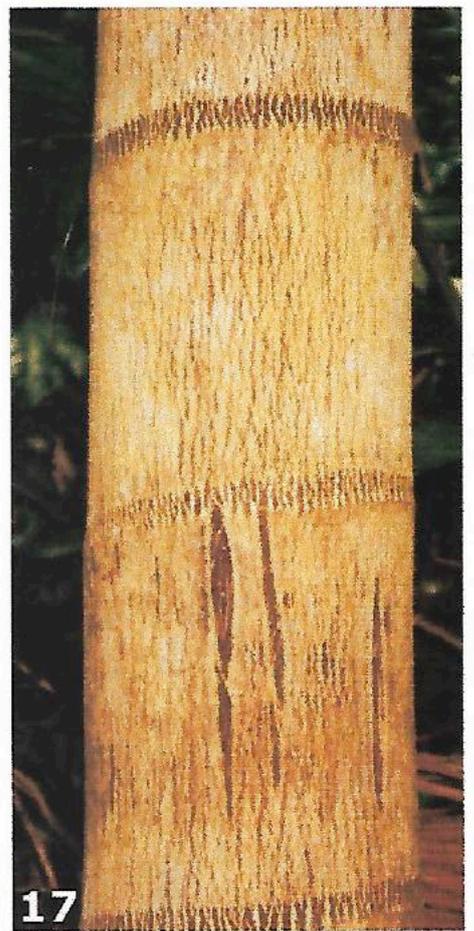
13



12



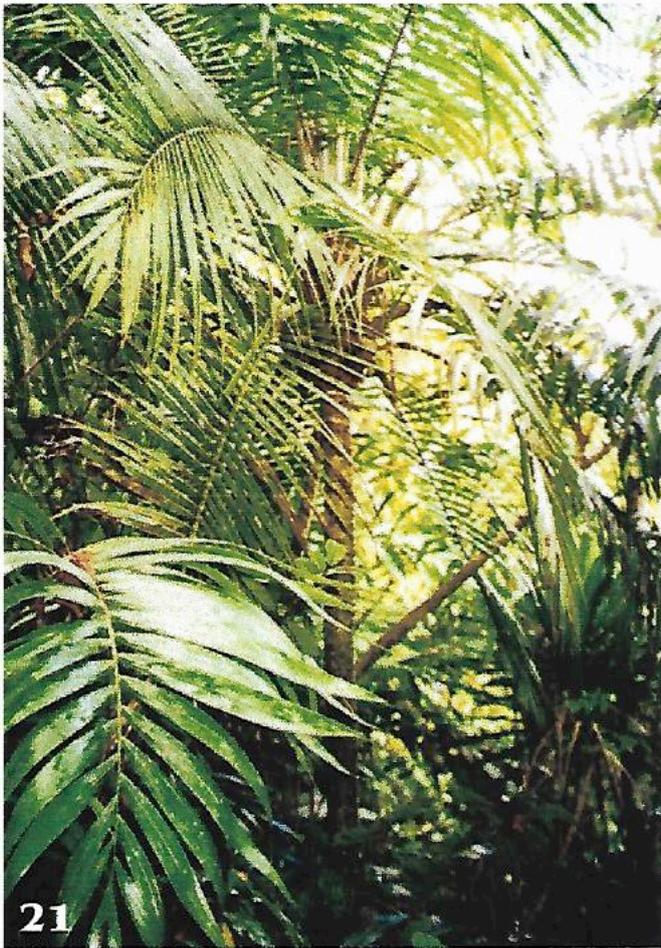
16



17

- 12- *Raphia farinifera*.
 13- *Raphia farinifera* fructifié.
 14- *Dypsis cabadae*: base des stipes d'une même touffe et rejet.
 15- *Dypsis cabadae*: un stipe jeune au milieu de stipes plus âgés.
 16- Le palmier de Sohoa: *Dypsis humblotiana*.???
 17- Le palmier de Sohoa: détail du stipe.
 18- "Balais" d'inflorescence desséché du palmier de Sohoa.





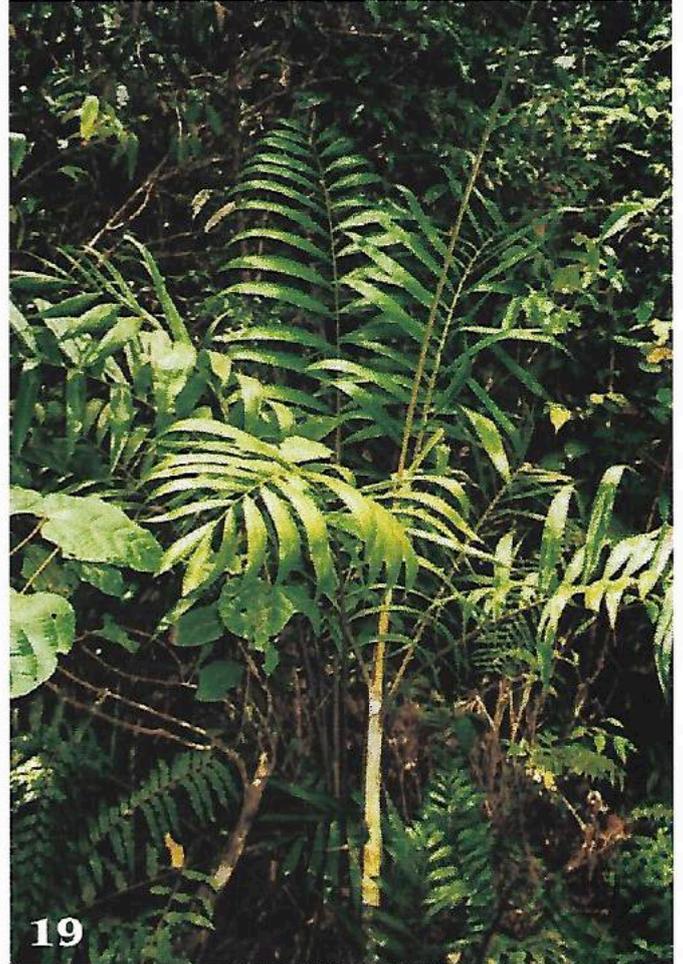
21



22



20



19

19- Jeune plant de *Dypsis lanceolata* en forêt de Majimbini.

20- *Dypsis lanceolata* à Majimbini.

21- *Ravenea hildebrandtii*.

22- *Ravenea hildebrandtii*: inflorescence ♂.

BOUTIQUE

Nous vous proposons les articles suivants :

Livre « Identifying » Palms de Martin GIBBONS	100 F
Numéro 29 spécial PALMIERS du CCVS	70 F
PALMIERS fascicule n° 189 de la Flore des Mascareignes	30 F
Lot de 4 cartes postales Palmiers de la Réunion (reproduction de gravures* du jardin botanique de Kew)	25 F
Carte de Voeux Palmiers de Naturalia (illustrations* de palmiers du Brésil)	10 F
Lot de 3 pots Palmiers Réunion	40 F

* voir 4° de couverture

BREVES

• **Viennent de sortir :**

- * L' ABCdaire des palmiers de Th. BUROLLET, G. CARBONE et R. DUBOIS chez Flammarion.
- * Les Palmiers de Nouvelle Calédonie de D. HODEL et J.C. PINTAUD - Ed. Kampon Tansacha.
- * Le PALMIER d'Alain HERVE - Ed. Actes Sud.
- * Le n° 245 de GEO, dans lequel douze pages à faire rêver sont consacrées aux Palmiers et surtout une merveilleuse Palmeraie imaginaire sur une double page, présentant une trentaine d'espèces très joliment dessinés par Christian JEBOU.

• **Nous sommes présents dans :**

- * Le N° spécial palmiers du CCVS, où l'article consacré aux palmiers des Mascareignes cite notre revue.
- * PALMS (vol 43, n° 3) de l'IPS où Nicole LUDWIG parle des palmiers de Mayotte (chez nous aussi, mais ici c'est en français et en couleurs !).
- * La revue « Palms and Cycads » de PACSOA (Association australienne) après la visite de John et Jeanne PRICE à la Réunion.

• **Cela va être génial !!!!**

La REGION et la D.D.E . vont planter plein de palmiers :

- * sur la déviation de Bras-Panon : 500 palmiers
- * sur la RN 3 au Tampon : 675 palmiers
- * sur le bd Sud à Saint-Denis : 1541 palmiers
- * sur la dév . de Sainte-Marie : 801 palmiers
- * sur l'axe mixte du Port : 370 palmiers

PARTENARIAT

Nous vous informons ou rappelons que **PALMERAIE-UNION** est membre des structures suivantes :

- Le Groupe Technique Végétalisation de la Région Réunion
- L'association OBJECTIF PAYSAGE
- L'association JARDINS CREOLES
- L'association I.P.S. (International Palm Society)

Nous serons bientôt membre de :

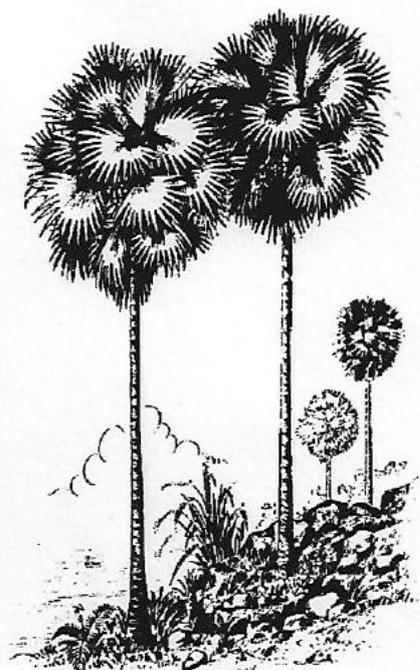
- L'association MANUREVA (en métropole, amateurs de palmiers et de plantes exotiques, publie une superbe revue)
- L'association FOUS de PALMIERS (en métropole, comme son nom l'indique et comme beaucoup d'entre nous)
- L'association CHAMBEYRONIA (les Fous de Nouvelle Calédonie)
- L'association PACSOA (les Fous australiens)

Nous nous engageons ainsi résolument dans un **partenariat** qui couvre un **réseau mondial**.

BANQUE DE GRAINES

Nous ouvrons une banque de graines avec les espèces suivantes :

Noms d'espèces	Nbre par sachet
<i>Acantophoenix crinita</i>	20
<i>Acantophoenix rubra</i>	20
<i>Acantophoenix sp</i>	10
<i>Archontophoenix alexandrae</i>	10
<i>Bentinckia nicobarica</i>	10
<i>Caryota mitis</i>	10
<i>Coccothrinax sp</i>	10
<i>Corypha umbraculifera</i>	10
<i>Dictyosperma album</i>	10
<i>Dypsis lastelliana</i>	10
<i>Dypsis madagascarensis</i>	10
<i>Dypsis mananjarensis</i>	10
<i>Dypsis tsaravoasira</i>	20
<i>Hyophorbe indica</i>	10
<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>	10
<i>Hyophorbe verschaffeltii</i>	10
<i>Latania lontaroides</i>	5
<i>Livistona chinensis</i>	10
<i>Livistona decipiens</i>	10
<i>Marojejya darianii</i>	3
<i>Masoala kona</i>	3
<i>Phoenix roebelenii</i>	10
<i>Pritchardia pacifica</i>	10
<i>Ptychosperma macarthurii</i>	10
<i>Raphia farinifera</i>	2
<i>Sabal sp</i>	5
<i>Veitchia merrillii</i>	5
<i>Veitchia montgomeyriana</i>	5
<i>Washingtonia robusta</i>	10



RONTAL – *Borassus flabellifer* L.



PINANG YAKI – *Areca vestilaria* Giseke

Prix du sachet 10 F – (Pour des quantités importantes nous consulter)
 Frais d'emballage et de port pour Réunion 20 F, pour ailleurs facturé au coût réel.
 Si vous recherchez une espèce particulière, nous verrons ce que nous pourrions faire.

Responsable : **Aidée HUBERT** - 61 Ch Jules FERRY - 97432 - RAVINE des CABRIS - Tél : 0262 38 52 29

BUREAU

Les membres du bureau issu de l'Assemblée Générale du 18 avril 1999 et qui ont le plaisir de vous servir sont :

Fonction	Prénom NOM	Adresse	N°s Tél - Fax
Président	Thierry HUBERT	Domaine de YOGAHOUTOFF 61 Chemin Jules Ferry 97432 RAVINE des CABRIS	Dom. 38.52.29 Bur. 35.73.00 Fax 35.10.89
Vice-Président	Christian MARTIN	15 Rue Edmond Rostand 97430 LE TAMPON	27.65.62
Secrétaire	Bernard MARTZ	18 Chemin Rural du Maniron 97427 ETANG SALE	Tel/Fax 26.33.00
Secrétaire Adjointe	Aïdée HUBERT	61 Chemin Jules Ferry 97432 RAVINE DES CABRIS	38.52.29
Secrétaire Adjoint	Nicolas TEYSSÉDRE	15 Allée des Phlox Route de Moufia 97490 SAINTE CLOTILDE	28.06.24
Trésorière	Magdeleine HOAREAU	12 Rue des PalmiersCamélias 97400 SAINT-DENIS	30.35.26
Rédactrice-Traductrice	Nicole LUDWIG	45 Chemin Adénor Payet 97429 PETITE-ILE	Tél/Fax 56.97.36
Relations avec les associations	François VAN MEERHAEGHE	11 Avenue Louisianne 97427 ETANG-SALE	Tél/Fax 26.67.48 (?)

BULLETIN D'INSCRIPTION

PALMERAIE-UNION

BULLETIN d'INSCRIPTION 2000

NOM :

Prénoms :

Adresse :

.....

.....

Profession :

N° tél :

Ci-joint un chèque de :

* 100 F personne seule) rayer la mention
* 150 F couple) inutile
pour mon/notre adhésion 2000 à
l'association PALMERAIE-UNION

Le

Signature

Bulletin et chèque à retourner à :
PALMERAIE-UNION
18 chemin rural du Maniron-B.P. 84
97427 ETANG-SALE

BIBLIOTHEQUE

Voici la liste des ouvrages disponibles, à ce jour, dans notre bibliothèque. Pour les consulter ou les emprunter, il vous suffit de prendre contact avec Christine en lui téléphonant au : 26 33 00 ou 26 49 66. **Bonne lecture !**

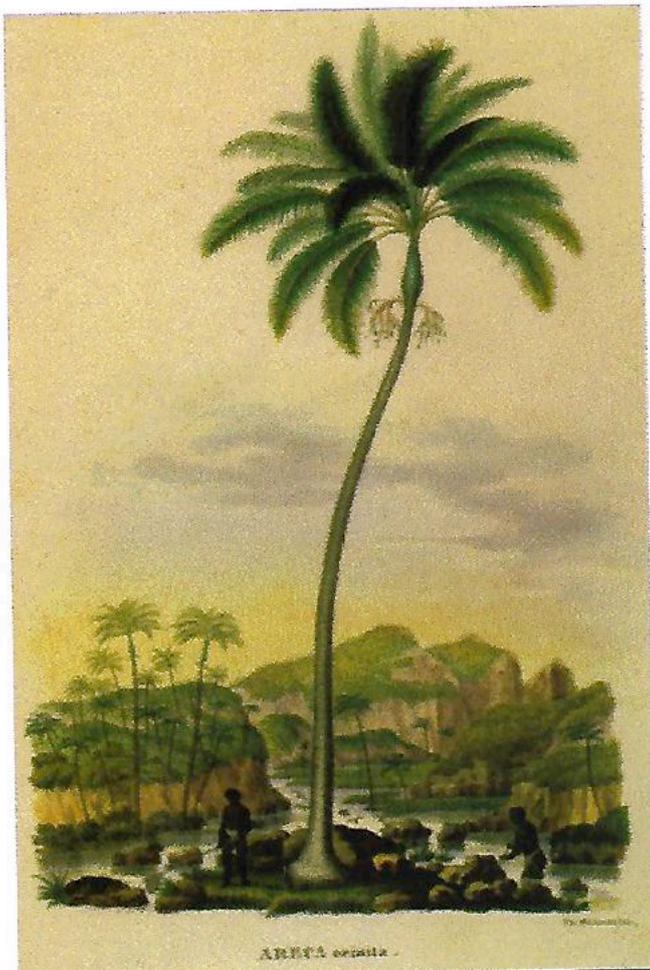
N°	Nom de l'ouvrage	Auteur
1	Identifying palms	Martin GIBBONS
2	Palmiers pour le climat méditerranéen	Jacques DELEUZE
3	Les palmiers de l'Eldorado	Francis KAHN
4	The sabal palm	Barbara OEHLNECK
5	Chamaedorea palms	Donald R. HODEL
6	La passion des palmiers	Alain HERVE
7	Les palmiers	Charles-Louis GATIN
8	A revision of phoenix	Sasha BARROW
9	Manual to the palms of Ecuador	University of ARHUS
10	The palms and cycads of Thailand	Donald r. HODEL
11	Hommes et Plantes	CCVS
12	Sertum palmarum brasiliensium	J. Barbosa RODRIGUES
13	Les palmiers de la Côte d'Azur	B. CHABAUD
14	Lexicon palmarum	J. DRANSFIELD Henk BEENTJE
15	Maladies des palmiers	A. R. CHASE et T.K. BROCHAT
16	The palms of Madagascar	John DRANSFIELD Henk BEENTJE
17	Palms of South Florida	George B. STEVENSON
18	Les palmiers de Nlle Calédonie	J. Christophe PINTAUD
19	Genera palmarum	Harold E. MOORE



BUBUAI *Eleocharis elongata* Mart. ex Bl.

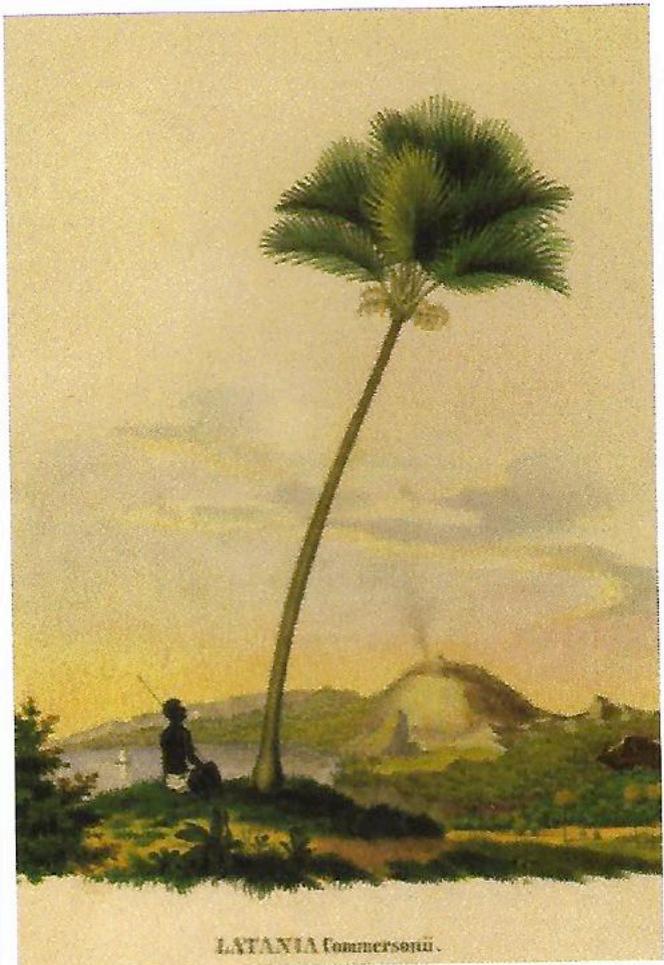


NIPA -- *Nypa fruticans* Wurm.



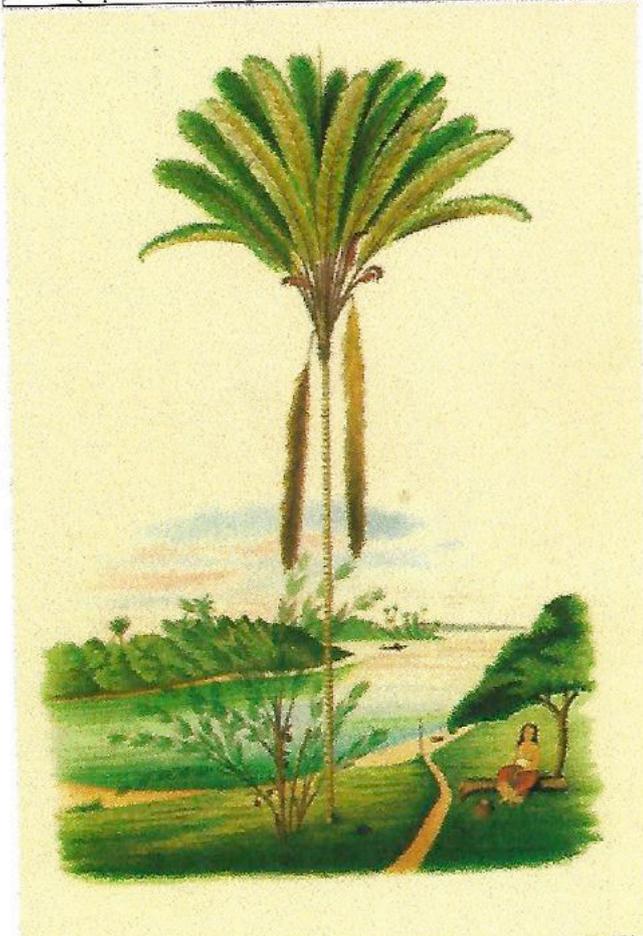
ARBUSCULUM crinita.

Acanthofoenix crinita
(reproduction de gravure-Jardin Botanique de Kew)

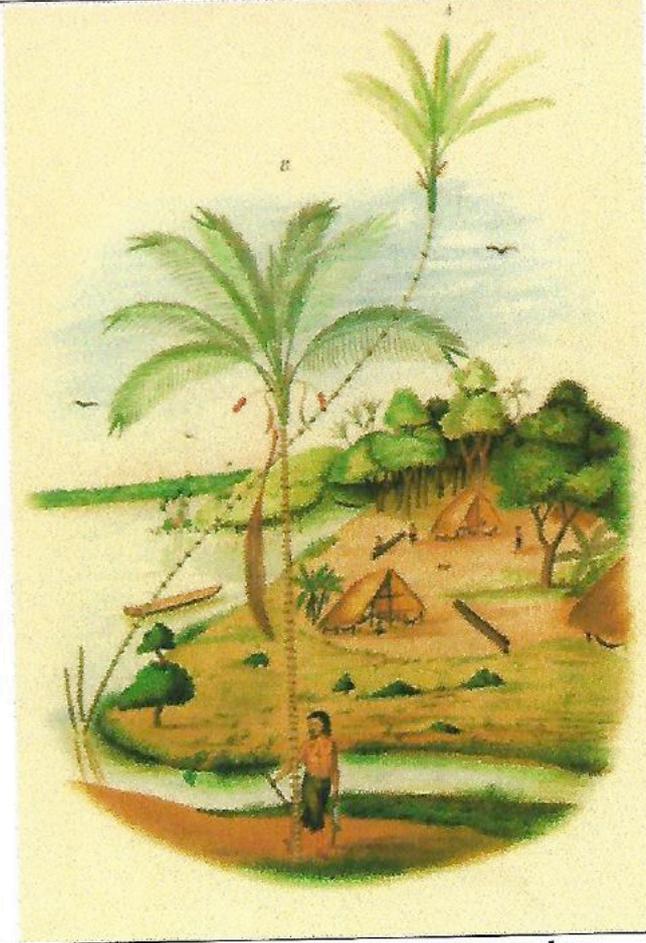


LATANIA formicosa.

Latania lontaroides
(reproduction de gravure-Jardin Botanique de Kew)



Bactris constanciae* et *Astrocaryum caudescens
(extrait de Sertum palmarum brasiliensium-Naturalia)



Bactris exaltata* et *Astrocaryum gynacanthum
(extrait de Sertum palmarum brasiliensium-Naturalia)